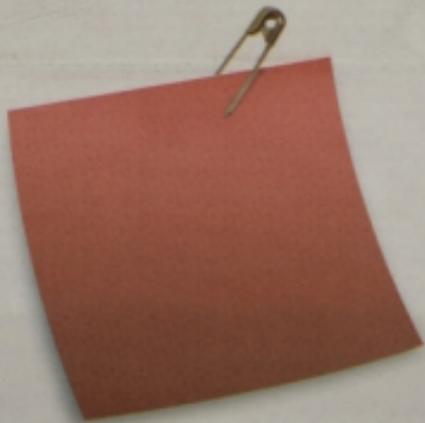


Le mercredi 14 janvier 2009

Le Front

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(3)

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9



ACTUALITÉ

De Moncton à Haïti : tout un choc pour une délégation de l'UdeM

Résumé de RAICHE-NOGUE

Un groupe d'étudiants membres du club Right to Play de l'Université de Moncton est de retour au pays après une mission humanitaire en Haïti pendant le temps des fêtes. Quelques jours à peine après le retour, les réactions sont encore à fleur de peau. Les souvenirs bien frais dans leurs mémoires.

Ce n'était peut-être pas de l'air qu'il y avait dans leurs sacs de boudier, ils ne se déplaçaient pas en loop de l'ONU et n'apportaient pas de grandes solutions diplomatiques pour régler le sort du pays, mais ils avaient en main un but commun : faire une différence dans la vie de la population d'un village haïtien. En dix jours, ils avaient comme objectif de mettre au pied une coopérative agricole dans un village haïtien près de la capitale, Port-au-Prince.

Une arrivée bouleversante

C'est bien beau sur papier, mais une fois sur le terrain, c'est une tout autre histoire. Dès la sortie de l'aéroport, il faut tenir bon à ses sacs, les gens trébuchent, l'odeur, les bruits ne sont pas les mêmes qu'en centre-ville de Moncton, les cris retentissent dans la rue, on rencontre même un des conducteurs et un employé de l'aéroport s'étaient le trajet vers l'hôtel. Bref, c'est le chaos, un chaos nouveau et intense.

« Tu entres dans l'aéroport, c'est un petit choc, tu es un migrant. Une fois que tu arrives à la porte, tu ne fais plus ça. Ok, on y va, on marche, personne n'arrête,

personne ne regarde, tout va bien, et ça devient vraiment intense, juste avant que la porte ouvre », explique Joel Prévost, un membre de la délégation. « Tu vois, et tout de suite, le plancher de ciment est détreuvé, c'est plein de grosses ornières, sans chariot tombe dedans, les gens tombent, puis tu attends juste Bianca / Bianca / Bianca [...] C'est un autre monde. »

« C'est dix bruits, dix sons que tu n'as jamais entendus, des gens qui te regardent comme si tu étais d'un autre monde, donc c'est un peu stressant. Assavoir qu'on est parti sur la route, il y avait plein de gens qui tapaient sur le véhicule. [...] C'est un différent monde que tu n'as jamais vu », se rappelle Stéphanie Myers.

Expérience humanitaire et d'apprentissage

Mis à part la coopérative et le volet humanitaire du voyage, c'est aussi une expérience d'apprentissage qu'on vit avec les étudiants, comme l'explique Frédéric Grandmontaigne, membre de la délégation.

« On a appris beaucoup sur le façon de faire les choses dans un pays où leurs modes sont vraiment différents les autres, parce que tu ne peux pas juste arriver là et leur donner des choses, c'est pas durable, il faut leur donner des outils, comme on a fait avec la coopérative sportive, où ils vont pouvoir générer des fonds et réinvestir dans leur communauté. »

Un retour chargé de souvenirs

Des souvenirs, ils en auront à raconter pour encore longtemps. Roger Laflamme, le professeur et grand

voyageur qui a accompagné la délégation d'étudiants, explique le moment du voyage qui l'a le plus marqué.

« On devait transporter les blocs (de ciment) de l'extérieur du village jusqu'à l'intérieur de la construction. On avait une petite équipe de construction, et si on s'était senti que l'équipe de construction, ça nous aurait pris toute la semaine, alors on a demandé aux villageois de nous aider. Ils sont venus volontairement, hommes, femmes, jeunes, moins jeunes, et on a créé une chaîne humaine incroyable. Les Haïtiens ont commencé à chanter l'hymne national haïtien, ensuite ils ont continué avec d'autres chants, les gens applaudissent, les gens rient, les gens sourient. C'était vraiment un point tournant de la semaine, c'était vraiment un moment de solidarité de la part des villageois. »

« Quand on passait les blocs, d'une personne à l'autre, tu regardais puis il y avait un enfant. Ils avaient un gros sourire à passer le bloc à une autre personne, ça commençait à chanter, c'était drôle en même temps ils étaient plus excités que nous autres », ajoute Mélanie Belliveau.

Valérie Anne Verbeke, une étudiante haïtienne, est partie quelques jours avant les autres, elle était donc déjà sur place lors de l'atterrissage de l'équipe transportant le reste de la



délégation. Elle indique que ce fut très spécial d'accueillir ses amis canadiens dans son pays. « Mon plus beau moment, c'était de les voir arriver à notre aéroport, les voir descendre de l'avion. »

Lors du passage du Front au CEPS afin de rencontrer des membres de la délégation, l'événement de souvenirs et de moments forts du voyage a été renoué à la surface des émotions que les habitants pour les avoir à venir.

En plus de choc de l'arrivée en Haïti, plusieurs d'entre eux ont estimé que le choc n'était tout aussi grand lors du retour à la normale à la maison, comme l'explique Stéphanie Myers.

« Le choc c'était en reprenant à l'école pour moi quand je suis retournée en Haïti. Juste de voir tout ça, je n'avais pas vu de telle ça depuis dix jours, un océan, un aéroport, une ville, j'avais oublié comment je vivais avant d'être là. »

Le groupe prépare présentement une soirée de projection et d'échange à la Salle multiculturelle, le tout aura lieu le 30 janvier prochain. D'ici là, préparez à bien garder en tête les moments forts vécus là-bas.

L'équipe :

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Rédacteur adjoint
Boris Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Mathieu Lantagne

Rédactrice internationale
Marie-Gaude Lyonnais

Rédacteur sportif
Bobby Thérien

Journalistes
Marc-Samuel Larocque
Justin Guizard
Mathieu Roy-Cormier
Rimé Godin

Chromiqueurs
Steve Ferron
Geneviève Poulin-Pitre

Graphiste
Ghislain Roy

Livreur
Gabriel Leger

Correction
Cindy Lee-Sonier
Julie-Anne Noël

Représentant de ventes
Alexandre Bourque

Pour vous joindre à l'équipe du Front :
lefront@umoncton.ca

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton.

Membres et bénévoles
Comité directeur, local B-200,
Moncton, N.-B. (1-514) 851-1348
(506) 853-2813 | Courriel :
lefront@umoncton.ca

Publicité
Tél. : (506) 854-5757
Téléc. : (506) 854-4923
Courriel : publicite@lefront.ca
En 15 impressions est distribuée par Acadia Press, 476, St-Jac, St-François (Québec, Canada), N.B. (514) 143

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être soumis par courriel en format pdf (100K) à l'adresse lefront@umoncton.ca

TU SHOW-OFF?

(parfait!)

www.NouveauEnAcadie.ca

Endettement étudiant Nouvelle année, nouvel élan pour le mouvement de contestation

Pascal RAICHE-NOGUE

Le Comité exécutif du Conseil d'administration de la FÉCUM a préparé depuis la session d'automne, elle est maintenant active. La campagne rouge est maintenant en marche pour sensibiliser les étudiants et la population à la situation précaire des étudiants néo-brunswickois, les plus endettés au Canada après quatre ans d'études, avec un moyenne plus de 34 000 \$ de dettes accumulées.

En plus de la pétition qui circule par l'entremise des conseils étudiants de la FÉCUM, des résolutions rouges sont tenus aux étudiants afin qu'ils affichent leur appui à la campagne. La pétition, qui demande au gouvernement provincial de faire en sorte « que l'endettement étudiant par la participation à des études postsecondaires soit limité à un plafond de six mille dollars (6000 \$) par année d'étude », sera remise au gouvernement en plus tard lors de

déjà de budget.

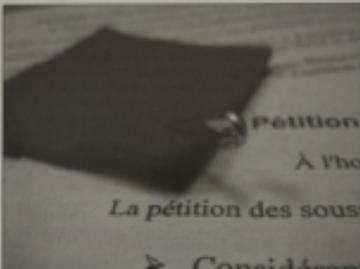
Remarque que la position de la FÉCUM est aussi maintenant un choix politique très plus militant en demandant maintenant un plafond d'endettement de 6000 \$ au lieu de celui 3000 \$ qu'elle se tenait à voter dans les médias et lors de la manifestation de novembre dernier. Le changement majeur de cap s'est effectué le 4 janvier dernier suite à une proposition du Comité exécutif lors de la première réunion régulière du Conseil d'administration de la FÉCUM. C'est que l'alliance étudiants de Nouveau-Brunswick, l'ANBN, demandait un plafond d'endettement plus bas que celui de la FÉCUM. Comme la FÉCUM est membre de l'ANBN et que les deux groupes font souvent commun pour demander que le gouvernement fasse de l'éducation postsecondaire une priorité et se débite afin que les étudiants néo-brunswickois soient d'être les plus endettés au Canada, la modification s'imposait afin

d'assurer l'alignement des deux discours.

De nombreux étudiants sur le campus tels que Talbot et la CÉP s'alignent déjà le rouge, la couleur officielle de la campagne. Des trousseaux de sensibilisation préparés par les membres du comité exécutif, comprenant du tissu et des affiches, ont été offertes à chaque conseil étudiant du campus. Les étudiants sont dans le rouge, la campagne est rouge, simple non ?

La Vice-présidente exécutif de l'Association des étudiants et étudiantes des Sciences sociales et membre du Comité exécutif, Mélanie-Ève Boquet, explique que la campagne ne s'arrête pas au campus. Elle explique que le Comité a une vision plus large de l'effet de sensibilisation.

« C'est important de se pencher seulement à l'intérieur du campus. Vendredi (vendredi dernier), on a fait une rencontre, on s'est



fait en plus, on s'est dit que ça va être nous supporter c'est à seulement les étudiants qui savent ce que c'est. On va aller aux marchés des femmes de Dieppe et de Moncton les deux derniers samedi du mois de janvier pour laisser savoir à la population. On veut que ça fasse

beaucoup de bruit, que ça ait le plus d'effet possible. On va aller voir des écoles secondaires afin de faire pression la pétition, c'est eux qui ça affectent dans le plus.

Selon elle, d'autres étapes sont encore en préparation, notamment des rencontres avec des politiciens.

La psychologie d'Acadien vue par la professeure Denise Lamontagne

Mathieu ROY-COMEAU

Déficitaire de vivre en Acadie du Sud-Est sans connaître l'Acadien, le « first speaker acadien », personnage de bande dessinée créé par Diane LeBlanc. Académien a de nombreux administrateurs en Acadie, mais chez les jeunes qui cherchent leurs jeunes et même érudits, dans le milieu de la recherche universitaire!

Lors de la première rencontre itinérante du Mois des quatre grands, une initiative du Département et du Conseil étudiant d'études françaises, madame Denise Lamontagne, professeure au Département de sciences religieuses de l'Université de Moncton, a été invitée à présenter les résultats de ses recherches sur l'Acadien, sous l'œil attentif de son auditoire.

Il peut paraître étrange aux premiers abord de voir une professeure d'université orienter ses recherches vers un personnage de bande dessinée. Pourtant, après avoir fait de multiples travaux sur la religion, les personnages imaginaires et les héros en Acadie, Académien semble à l'aise (même de lui-même chez madame Lamontagne).

Il se fait aussi étonné dans l'optique de madame Lamontagne qu'Acadien est un véritable

héros, un symbole de l'Acadie, au même titre que monseigneur Marc-Olivier Richard ou la Sagouine, par exemple.

Tout d'abord par son caractère atypique, signe caractéristique de tous les héros. On se souviendra qu'Acadien, oublié dans le forêt par ses parents lorsqu'il était enroulé, a été élevé par un couple grec par Paris, son mentor d'origine espagnole (voir Académien, Serpientes, volume 1, numéro 1).

Un héros, c'est aussi quelqu'un qui manège l'ordre établi, ce que fait Académien à plusieurs reprises, selon madame Lamontagne. « Il représente la jeune génération d'Acadiens qui sont en rupture avec leurs parents et avec la langue française afin de signaler leurs différences ».

Et chaque héros dispose de ce que nous dit avoir une voix. Celle d'Acadien : donner une voix aux Académien et Académien pour qu'ils aient plus haute de leur langue. Une voix à l'accent chère, par-dessus le marché.

« Académien donne la parole aux gens du Sud-Est, mentionne madame Lamontagne. Il veut certifier qu'avec lui, les jeunes vont sentir de se faire et vont parler chère ».



UNIVERSITÉ LEADER

UNIVERSITÉ DE LEADERS

Études, formation et services innovateurs pour promouvoir la réussite en administration, communication et français.

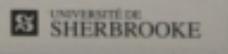
Pour réussir

La Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke m'offre des programmes de 2^e cycle qui allient théorie et pratique et qui répondent au besoin du marché.

<p>Maîtrise en administration (M.Sc.) / (M. Adm.)</p> <p>Formation offerte dans les concentrations suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Finance (profil CGA ou CPA) • Intervention et changement organisationnel • Sciences comptables • Marketing • Stratégie de l'intelligence d'affaires • Gestion du commerce électronique • Gestion et développement durable • Gestion internationale • Management public • Communication marketing <p>Formation d'un ou de deux domaines offerts dans les concentrations de type cours (M.Sc., M. Adm.) ou recherche (M.Sc.)</p>	<p>Maîtrise en économie (M.Sc.)</p> <ul style="list-style-type: none"> • cheminement de type cours (1 an) • recherche ou coopératif (2 stages rémunérés) <p>Maîtrise en gestion et gouvernance des coopératives et des mutuelles (M. Adm.)</p> <ul style="list-style-type: none"> • cheminement de type cours (1 an)
--	---

Date limite d'admission : le 30 avril 2009
Renseignements : 819-821-7133

Faculté d'administration
L'Université de la pratique



www.usherbrooke.ca/ma/maadministration



Éditorial

byne ROUBICHAUD

Entre vouloir et pouvoir

Encore une fois cette année, je dois souligner les efforts déployés par les étudiants du campus pour financer l'augmentation des frais de scolarité et pour tenter de tenir tête dans un système d'éducation qui semble prioriser l'éclatement de l'économie provinciale au détriment d'une éducation de qualité et peu coûteuse. Le nombre de carrières coupées attachés à la banoutisme des étudiants est de plus en plus élevé, reflet d'une situation économique précaire et qui sera difficile à alléger une fois les études terminées.

En 1975, une année à l'Université de Moncton coûtait 250\$ par étudiant. Dix ans plus tard, les frais avaient augmenté de 700\$. En 1995, un étudiant devait débourser 2152\$ pour étudier ici. Nul besoin de dire que l'augmentation des frais de scolarité est une réalité qui ne date pas d'hier. Et bien que ses efforts aient été souvent insuffisants, les membres de la FEÉCUM, depuis deux années, tentent de faire entendre raison au gouvernement concernant l'endettement excessif et continu de la population étudiante.

En 2000, la FEÉCUM a demandé au gouvernement provincial de Bernard Lord d'instaurer un financement spécifique à l'Université de Moncton puisque l'inscription se devait toujours d'augmenter tant sur le plan financier que linguistique par rapport aux universités anglophones de la province. La FEÉCUM soumit ainsi le ministre de l'éducation de l'époque, Eddy Robichaud, de rendre justice à la seule université francophone et académique de la province. Suite à l'inscription du ministre, une grève s'est enclenchée avec celle-ci s'a pas donné les résultats espérés par la FEÉCUM.

Deux ans plus tard, l'AÉNB a refusé d'appuyer les étudiants de l'Université dans sa campagne visant à réduire au gel des frais de scolarité. C'est à ce moment que la FEÉCUM a songé à rompre ses liens avec l'AÉNB puisqu'elle considérait que cette dernière ne déservait pas les fonds de l'Université francophone. Les associations étudiantes des autres universités membres de l'AÉNB se n'étaient pas pressées en la faveur de gel eux non plus. L'Université de Moncton devait aussi faire cavalier seul dans cette longue lutte encore bien d'actualité terminée. Une grève de 35 heures s'était tenue comme moyen de pression, mais toujours en vain.

En 2005, la province du Nouveau-Brunswick a enregistré une hausse des frais de scolarité de 6,7% pour les étudiants du premier cycle. Cette année là, les étudiants du Nouveau-Brunswick ont personnel en tête de liste quant à la plus forte augmentation de frais de scolarité au pays. Dans un communiqué de presse émis le 30 septembre 2005, la FEÉCUM a dit essayer de voir le système d'éducation postsecondaire ne devrais accessible qu'à une élite.

Après tout, les étudiants méritent encore pour se faire entendre par le gouvernement provincial, mais entre vouloir et pouvoir, il y a une marge. Et le gouvernement semble l'avoir très bien compris. Au cours des années précédentes, des activités sporadiques ont eu lieu, à raison d'une par semaine, et parfois moins, durant l'impression que d'échapper le poids de bonheurs serait suivie par une longue pause. Mais après tout, à voir travailler le comité externe sur les manifestations étudiantes, le pouvoir paraît bien commencent à peser dans la balance des étudiants. Afin qu'un égalité réelle, et non simplement formelle, soit présente à l'Université de Moncton, cet état d'esprit doit être entretenu. Sans quoi nous ne pourrions qu'une population sans pouvoir.

Rectification : Activités douteuses

Le motre dommage qu'on dit dans l'éditorial de la semaine dernière que les activités sur le campus sont redondantes surtout lorsque elles sont, pour la plupart du temps, organisées par les comités étudiants qui représentent les étudiants dans leurs facultés respectives. Pour ce qui est du deuxième semestre, je dois dire que son fil de la programmation qui, à l'aide des conseils étudiants, compte de belles initiatives. Si je prends entre quelques unes d'entre elles : Un party hôte et suédois, un bal masqué, une soirée Las Vegas, le spectacle de Waterloop, une soirée d'honneur, un party pour 19 ans et moins, et une soirée Kacho dans le cadre de notre 40^e anniversaire.

Pour ce qui est de la publicité mentionnée dans ma promesse éditoriale, il y a eu des moyens innovateurs mis en place pour augmenter la visibilité des activités. Après plusieurs semaines de travail, deux points ont été créés pour des étudiants ayant comme mission d'aller dans les facultés afin d'y faire la vente de billets de spectacles qui ont lieu à l'Université. Ils ont également comme tâche de faire du bouche à oreille afin d'informer le plus d'étudiants possible et d'accommoder ceux et celles qui veulent se procurer des billets. Depuis le 5 janvier, ces deux étudiants, qui travaillent séparément, sont dans les facultés pour y faire de la promotion. Ils ont deux, ils peuvent ainsi répondre davantage l'information et plus important encore, être présents dans le plus de facultés possible en un court laps de temps. De petites feuilles ont été distribuées au peu partout depuis le premier semestre concernant l'information sur différentes activités se déroulant au cours du semestre.

En ce qui concerne le carnaval, il est organisé par la FEÉCUM en collaboration avec les Loteries socio-culturelles, il est alors normal que les activités soient faites conjointement, surtout que ces partenariats nous permettent de doubler la visibilité des activités, tout comme lorsque des facultés se mettent ensemble pour organiser des événements. Il y a davantage de bouche à oreille et de publicité qui sont effectués et l'information se propage donc plus vite.

Malgré vos propos, Kate n'est pas venue l'an dernier et les gens qui étaient à leur spectacle cette fois ont vraiment aimé. L'Université était plus à l'écoute.

Ce que l'Université par contre, c'est que l'Université que le temps que l'on pouvait pour préparer la Route en septembre n'est pas du tout le même que pour le carnaval. Pour préparer la Route, on a tout un été et pour le carnaval, les heures disponibles sont plus limitées. Il reste encore plusieurs jours, dans la temps afin de le carnaval d'après ce plus grand succès cette année que l'année dernière, mais la grille est plus simple que l'an dernier, et nous avons déjà eu un spectacle de grande renommée.

Une belle nuit à la réception de la FEÉCUM pour que les étudiants viennent inscrire des adresses de spectacles qu'ils aimeront voir à l'Université. Dans mes fonctions, les activités doivent se faire en fonction des besoins de la population étudiante. Une part de billets pour le spectacle de la Route qui va avoir lieu en septembre 2008 est à gagner, question d'augmenter la participation des étudiants et étudiants et afin d'encourager le plus d'élèves possible.

Rachel Chiasson

Vice-présidente activités sociales (et vice-présidente services et activités sociales)

Commentaires?

LeFront@
umoncton.ca

Lettre d'opinion

En réponse à l'article « Manifestation réussie pour le pluriel d'indianisme étudiant » écrit par Pascal Rayche-Nogue et publié dans

Le Front du mercredi 19 novembre 2008, nous souhaitons vous faire part de quelques commentaires recueillis lors de l'Assemblée générale

annuelle de l'AGÉÉUMCE tenue à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, le 3 décembre. Nous tenons d'abord à ce

journaliste, ainsi qu'à nos associations amicalement en question le talent, sans des propos dégradants par rapport aux messages précis par notre as-

sociation étudiante afin de dénoncer l'indianisme étudiant.

De plus, les propos avancés remettent grandement en question la validité de nos campus tout en entraînant beaucoup de crédibilité au but de la manifestation, soit de militer conjointement contre l'indianisme étudiant. Nous croyons tous être concernés par ce problème et c'est pourquoi l'AGÉÉUMCE a investi beaucoup de son temps dans la réalisation d'un atelier de droits. Préférer que celui-ci a suscité l'intérêt médiatique de notre région ainsi qu'un communiqué de presse de la part de Mme Madeleine Dohé, députée de la circonscription Edmundston-Saint-Basile.

Les étudiants ont participé au nombre de 45 %, démontant une dette locale de plus de 3 millions de dollars. Les propos tenus dans cet article ont provoqué de vives réactions de la part de notre population étudiante. Selon nous, la certitude d'un atelier de droits était la façon la plus efficace de protéger tout en tenant compte de la faible population de notre campus.

Nous espérons que vous compreniez notre déception à la suite de la parution de cet article.

Voilà, après nos sentiments les plus distingués,

Université d'Ottawa

Les études supérieures

Ça part d'ici.

Découvrez toute la **diversité** des programmes offerts par la **Faculté des arts**

Arts visuels • Communication • Communication organisationnelle • English • Espagnol • Études anciennes • Études canadiennes • Études médiévales et de la Renaissance • Études orchestrales • Géographie • Histoire • Interprétation de conférence • Lettres françaises • Linguistique • Musique • Philosophie • Recherche sur la pédagogie du piano • Sciences de l'information* • Sciences des religions • Théâtre • Traduction juridique • Traductologie

* Sous réserve de l'approbation du Sénat de l'Université d'Ottawa.



uOttawa

Faculté des arts
Faculty of Arts

Renseignez-vous sur nos généreux programmes de bourses.

Information | 613-562-5439 | www.arts.uottawa.caAnnie Lajoie
Secrétaire
AGÉÉUMCE

**Équipe gagnante du
tournoi de dodgeball de
la Coupe FÉECUM:
les Arts**

ACTUALITÉ

À la recherche d'étudiants-mentors!

Marc-Samuel LAROCQUE

Actif depuis deux ans sur le campus de l'Université de Moncton, le programme de mentorat recrute bientôt de nouveaux mentors pour l'année universitaire 2009-2010. Cette campagne de recrutement aura lieu du 21 janvier au 18 février.

Le mentorat étudiant est, on le rappelle, un programme qui a été mis sur pied afin de faciliter l'intégration des nouveaux étudiants qui entreprennent des études universitaires. Pour ce faire, les nouveaux étudiants sont jumelés à un étudiant-mentor qui les guide et qui communique fréquemment avec eux durant l'année universitaire pour répondre à leurs diverses questions. Cette année, plus de 800 nouveaux étudiants ont pu profiter de l'accompagnement de 32 étudiants-mentors.

Pour être admissible comme mentor, l'étudiant doit être inscrit au moins en deuxième année d'un programme d'études de premier cycle. Il est idéal d'être un étudiant à temps complet et aussi sur le campus durant toute l'année, donc ceux qui ont l'intention de faire deux semestres ne peuvent pas être admissibles comme étudiants-mentors. Il faut aussi avoir une bonne connaissance de la vie universitaire, la maîtrise de la langue française, et avoir une moyenne de plus de 2,0, ou qui

est en accord avec le règlement universitaire.

L'un des plus grands qualités recherchées chez les mentors sont sans le leadership, le sens de l'organisation ainsi que de bonnes habiletés de communication, puisque ces derniers vont communiquer régulièrement avec les quelques nouveaux premiers années qui seront sous leur tutelle.

Si l'on voulait expliquer le choix de travail d'un étudiant-mentor, on trouve l'amitié, ça pourrait ressembler à ça! En septembre, octobre et février, il y a des appels téléphoniques à faire. En janvier il faut aussi faire des nouveaux étudiants qui se sont inscrits à la session d'hiver. Durant l'année universitaire il y a des conseils qui doivent être accordés aux étudiants en plus de certaines activités, déjeuners, etc. que les mentors doivent organiser avec les nouveaux étudiants.

Étudiant de quatrième année en Baccalauréat en travail social, Assiël Levesque est mentor à la Faculté des arts et des sciences sociales. «C'est très valorisant de sentir que notre travail et nos efforts permettent aux nouveaux étudiants de mieux faire face à certains défis de la vie universitaire et à mieux s'intégrer au milieu», nous confie-t-il.



L'un des sites les plus importants des mentors est essentiellement de répondre aux questions des étudiants. Par exemple, si une première année n'aime pas son appartement, il peut communiquer avec son mentor, qui lui appellera le service de logement pour savoir s'il reste de la place dans un autre endroit et guider l'étudiant de première année dans les étapes à suivre pour changer d'appartement.

De plus, chaque mentor obtient une bourse de 3000 dollars pour son travail durant l'année, la première moitié étant versée contre les frais de scolarité à la session d'hiver et

l'autre moitié est versée sous forme de chèque à la fin de l'année.

Jonathan Gros-Louis, étudiant de première année à la Faculté des sciences nous dit qu'il a grandement apprécié les conseils offerts par son mentor. «On se sent beaucoup moins seul», affirme-t-il.

Quant à son mentor, Maxime Boudreau, il trouve que c'est très gratifiant d'être un mentor et d'aider les nouveaux étudiants. Il nous dit aussi que le programme leur permet de rencontrer en pratique leurs habiletés en leadership et plusieurs autres habiletés qui leur servent toute leur vie.

Pour les étudiants intéressés à devenir mentors, vous devez remplir votre curriculum vitae, ainsi qu'un court texte de motivation à la coordination du programme de mentorat étudiant du campus de l'Université de Moncton, Chantal DeGrec (chantal.degrec@unbmoncton.ca) avant le 16 janvier 18 h 30. Pour les étudiants inscrits, les utilitaires se font du 29 au 27 février et du 9 au 13 mars.

En conclusion, le mentorat constitue un travail valorisant qui se fait avec nos homologues des étudiants qui ont parfois été accueillis en fin de session.

Activité : Jeu de la pauvreté

Assiël LEVESQUE
Françoise OUELLETTE

Le mercredi 19 novembre dernier nous avons participé au Jeu de la pauvreté animé par Diane Bédard, enseignante de musique de l'École Précepte sociale de l'École de travail social. Le concept est très semblable au jeu Monopoly, mais est basé sur le profil de Canadiens vivant dans la pauvreté et vivant de l'assistance sociale. Les histoires de vie de ces femmes sont liées de situations réelles de ces femmes canadiennes. Chaque joueur se voit attribuer le nom d'une femme, une situation de vie, ainsi qu'un budget. Les budgets varient selon la situation familiale, soit le nombre d'enfants, la capacité de travailler, le coût de loyer, le niveau de transport ainsi que d'autres dépenses telles que les cigarettes. Apprendre de cette façon.

Chaque participant devait en-

trer dans son rôle pour vraiment bénéficier de l'expérience et prendre son tour pour laisser le dé. Sur la planche de jeu, il y avait 4 semaines, et après que chaque semaine était passée, le joueur devait débiter de l'argent pour l'opacité et le loyer. Lorsque les participants avaient fait le tour complet de la planche de jeu, c'est-à-dire un mois, ils recevaient leurs allocations. Ils ne finis leurs situations. Ils ne finis leurs situations à payer, on recevait des situations où les participants devaient débiter de l'argent; par exemple, une jeune mère acheter des vêtements pour sa famille, ou encore débiter 300 \$ pour un voyage familial. Il y avait aussi des cases de CHANCE qui obligeaient le participant à payer une carte de téléphone. Sur ces cartes, on pouvait lire: «Une somme d'argent que vous êtes en mesure d'un autre appel. Voulez-vous le garder ou sans faire appel?» Si vous le gardez, cela vous coûtera 300 \$ par mois et si vous vous faites appeler, vous devez débiter 300 \$ par mois. Pendant

ce jeu, nous apprenions à être la proie des flammes. Vous avez ma parole, vous n'avez plus rien. Vous devez recommencer à zéro. Vous devez habiter dans un foyer de dépannage avec vos enfants. Il y avait aussi les cartes d'URGENCE, utilisées dans le cas où une personne n'avait plus d'argent. Une de ces cartes permettait aussi d'indiquer que: «Vos travailleurs sociaux a réussi à trouver un bon d'achat de 27 \$ dans une banque alimentaire.

Comme il y avait beaucoup de situations inattendues pendant le jeu, il était très difficile de se faire un budget avec le peu d'argent en main. Ces situations étaient des événements tels qu'on pouvait se présenter dans la vie, certaines personnes ont été plus riches que d'autres à la fin du jeu et d'autres ont été plus pauvres et économiques.

Nous avons eu l'expérience d'être dans la vie de Barbara et de Jeanne. Barbara avait 4 enfants âgés de 8 à 14 ans. Elle était célibataire, se travaillait peu et recevait environ 1800 \$ par mois. Pendant

son parcours Barbara était celle qui a eu son appartement brûlé et a dû rebâtir une partie de sa vie. Jeanne, quant à elle, avait 2 enfants âgés de 2 ans et demi et de 6 ans. Elle était divorcée et se travaillait peu. Elle recevait environ 1400 \$. Lors de son jeu, Jeanne a gagné le reste de la grossesse et a dû choisir de le garder ou de se faire avorter.

Tous les étudiants de notre Intervention psychosociale se sont vus dans les rôles des situations des personnages. Lorsque une situation délicate nous arrivait, nous étions tentés de nous imaginer la position dans laquelle nous nous situons. Nous ne savions pas toujours être faire et avions des doutes de pouvoir continuer à vivre avec les faibles moyens que nous avions; par exemple, Barbara n'est revenue sans rien, elle ne savait plus que faire ni où aller. Le sentiment d'être toujours stressée et de se sentir prise en ce qui a trait à l'argent fait très difficile. Il faut être absolument à l'écoute de

de l'argent de surplus pour les impenses, ce qui était pratiquement impossible en raison du nombre d'entraide dans la famille; aussi, Jeanne a décidé de se faire avorter parce qu'elle n'avait pas assez d'argent pour acheter des cartes d'urgence de jeu. Donc lorsque l'occasion d'être des observations gratuites ou recevoir des cadeaux se présentait, nous les prenions avec habileté. Nous pouvions constater qu'il était parfois difficile d'être les plus riches, par contre, lorsque quelqu'un se représentait dans une situation délicate, nous étions empathiques et voulions l'aider.

Ce jeu nous a fait comprendre comment il peut être difficile de vivre dans les situations extrêmes. Tout au long de cette expérience, nous étions intervenus et impliqués par rapport aux histoires et à nos situations. Le fait de s'être mis dans les situations de ces femmes nous a permis de mieux saisir ce qu'elles vivaient afin de mieux intervenir auprès de cette population marginalisée.

POSTES DISPONIBLES EN TÉLÉMARKETING À TEMPS PARTIEL

Vous êtes étudiante ou étudiant et vous cherchez un bon salaire en faisant un travail à temps partiel ?

Vous êtes une personne motivée qui cherche à faire appel à ses forces et capacités en communication ?

Vous souhaitez faire une différence pour votre université ?

Vous êtes donc la personne recherchée pour combler un des postes en télémarketing !

Description du poste

Vous serez chargé(e) de contacter les diplômés, diplômés et amis de l'Université de Moncton pour un projet spécifique.

Conditions d'admissibilité

- avoir complété au moins une année au campus de Moncton ;
- être en mesure de bien communiquer oralement en français ;
- avoir une maîtrise orale de la langue anglaise serait un atout ;
- une assise dans la communication téléphonique et / ou une expérience en télémarketing serait un atout.

Rémunération : à partir de 9,00 \$ / heure

(leur honaire basé sur la nature du projet, l'expérience et les qualités passadées)

Période d'emploi

- L'emploi débute le 9 février 2009 pour prendre fin au plus tard le 30 avril 2009 (avec possibilité de reconduction).
- Être disponible à travailler :
 - un minimum de six heures par semaine ;
 - du lundi au jeudi de 18 heures à 21 h 30.

Dépôt des candidatures

Vous devez faire parvenir votre lettre de demande d'emploi, accompagnée d'un CV en français, dans lequel vous décrivez vos expériences de travail (rémunéré ou non) et votre formation scolaire.

Vous faire parvenir les documents par courrier électronique en pièce jointe à anc-dev@umoncton.ca

ou au bureau Anciens et développement

Local 300, Édifice Pavillon Léopold-Tailon

Moncton NB E1A 3E9

506.858.4730

La date limite est le 28 janvier 2009.

Choix des candidats et candidates

- Les candidates et candidats sont choisis, entre autres, selon :
- le rapport entre leur profil universitaire et l'offre d'emploi (spécialités requises, exigences particulières, etc.) ;
 - leur degré de connaissance du français ;
 - leur expérience de travail ;
 - leurs qualités personnelles ;
 - leurs connaissances générales.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNSTON MONCTON SHEPPARAN

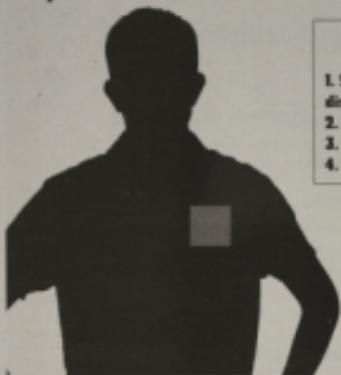
Étudiant en Histoire 4e année

Le vrai coût des études

Dettes accumulées : 44 000 \$

Remboursement mensuel : 606.10 \$

Capital + intérêts à la fin de ses 10 ans de remboursement: 72 732 \$



Ce que VOUS pouvez faire

1. Signez la pétition à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick disponible à votre conseil de faculté ou le FÉECUM
2. Parlez le carré rouge en signe de solidarité
3. Appelez votre député provincial
4. Écrivez des lettres à l'opinion du lecteur

Dites au gouvernement de Shawn Graham qu'assez, c'est assez !

- Les étudiants néo-brunswickois sont les plus endettés au Canada.
- La dette moyenne pour des études de quatre ans est de 34 000\$.
- Le gouvernement reconnaît le problème de l'endettement excessif des étudiants, mais demeure toujours inactif.

Plafond d'endettement maintenant!

APPEL DE CANDIDATURES

Présidence d'élections

Le FÉECUM recherche jusqu'au 16 janvier 2009 à 18h30 des candidatures à la présidence d'élection en prévision des élections générales qui auront lieu les 23 et 24 février 2009.

Les candidats a) doivent être membres en bonno et deux formes de la FÉECUM et doivent être inscrits, en entrées, une impartialité exemplaire en ce qui concerne les élections générales en cours.

La sélection de la présidence d'élection aura lieu lors d'une réunion régulière du conseil d'administration de la FÉECUM, aussitôt que possible.

Les responsabilités de la présidence d'élection sont les suivantes :

- recevoir les lettres de candidature et voir à ce que leur contenu soit conforme à la loi électorale de la FÉECUM;
- organiser les élections générales, ce qui implique:
 - recruter les candidats a) et leur gérer et de campagne afin de leur expliquer le déroulement de la campagne et les règlements électorales qui s'appliquent;
 - établir et gérer un site Internet officiel des élections (à travers Facebook ou le service de son choix);
 - faire toute publicité nécessaire pour favoriser la plus grande participation électorale;
 - organiser un débat entre les candidats et candidates à tous les points;
 - organiser une tournée des facultés et écoles permettant aux étudiants et étudiants d'entendre et de rencontrer les candidats a);
 - voir à la préparation des listes électorales;
- organiser la journée de scrutin;
- recevoir et traiter toute plainte portant sur les élections en cours;
- voir au respect de la loi électorale de la FÉECUM;
- procéder au dépouillement du scrutin;
- faire l'annonce des résultats;
- produire un rapport d'élection et le remettre au conseil d'administration de la FÉECUM;
- agir comme personne ressource aux présidents a) d'élections des facultés.

Le mandat de la présidence d'élection débute suite à la nomination par le Conseil d'administration et se terminera avec l'achèvement de toutes les fonctions requises de cette dernière, soit au plus tard le 31 mars 2009. Le conseil d'administration de la FÉECUM offre une rémunération de 2500 pour le mandat de la présidence d'élections. Les candidatures doivent être déposées au compteur de la réception de la FÉECUM à l'attention de Eric Laroque, directeur général.

Notes: Des copies de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles sur notre site Internet : www.unimoncton.ca/fecum/politiques



Wintersleep

Plants and Animals en la partie

Le vendredi 23 janvier à

LOSMUSE

155 à l'Avance / 205 à la porte

Mémoires disponibles à la FÉECUM et aux conseils étudiants des Arts, des Sciences et des Sciences Informatiques



Les différentes valeurs de la crise économique mondiale

Steve FERRON.

Critique et chronique de l'actualité pour notre journal bilingue qui n'est pas génié par le jour.

J'ai habité à seulement cette chronique cette semaine, mais on m'a convaincu de la faire. Cependant, la semaine prochaine, je parlerai d'un sujet que l'on juge moins choquant.

Il est temps sur Terre en ce mois de janvier 2009. Déjà d'être obligé de remettre en la semaine dernière. Pour l'instant, tout ressemble beaucoup à ce que c'était il y a un mois. S'il y a une différence, c'est que l'on a pu voir pour quelques jours les manifestations pour dénoncer l'offensive d'Israël en Palestine parce que les renseignements que nous sommes chanceux plus ou moins en vacances. C'est maintenant qu'il est commenté à notre en pas partout en Canada, ces regards, dans qui la population s'est trouvée en mode actif dans ses activités quotidiennes.

C'est en ce jour, on peut comme à chaque année, le 2 janvier, les 100 dirigeants des entreprises ont pu avoir déjà passé le salaire annuel moyen d'un travailleur canadien, soit approximativement 43 237 \$. Selon l'index québécois

par l'économiste Hugh Mackenzie, c'est le dirigeant de l'entreprise à l'origine de BlackBerry qui se situe au sommet de l'échelle. Ce dirigeant avait empoché 31 millions de dollars en 2007 seulement.

Si on descend dans la pyramide, on se rappelle qu'en décembre, la province a demandé à la direction d'Espérance MBI de reculer sa décision de donner un bon au président et chef de la direction de la société d'État, David Hay, au raison de la crise économique. Elle est définitivement revenue sur sa décision... pour 2008-2009. Cela signifie qu'il peut quand même garder les bons octroyés à 2008, soit 90 000 \$.

Les députés ne peuvent voter pour ou contre des changements apportés à leur salaire. En 2008, nos députés provinciaux ont tenu eux-mêmes coupés deux allocations en échange d'une augmentation de salaire. Évidemment, selon un rapport de CBC, la diffusion ne fait un revenu de régime de retraite, les bénéfices étant doublés pour certains.

Même la crise politique sur le territoire québécois, qui sera de plus en plus directement à un « mackenzie » ou agit le budget économique, n'a pas sa faire briser les dépenses des députés et des sénateurs d'Ontario. En effet, juste avant la proclamation de la semaine d'automne qui a duré 14 jours après le dernier samedi, ces derniers ont

subtilement dépend des supports de dépenses qui totalisent 354 000 \$. Dans un article de la Presse Canadienne, on souligne que les rapports démontrent que « des membres de tous les partis ont participé afin à côté à des excursions dans certaines des destinations les plus exotiques au monde ». En combinant ces dépenses aux autres, on se ramène avec un total de 1 077 184 \$ pour l'année 2008.

Christ ou pas Christ, on se souvient pas toujours de savoir que nous n'avons pas fait autre de rendre la machine économique pour autant à Noël. On le constate bien d'ailleurs lorsque l'on observe nos habitudes de consommation de crédit dans quelques jours. On peut en parler avec les employées et les employés des Wal-Mart, les vêtements sont premières lignes à chaque année pour nous voir attraper les contrefaçons des hypemarchés et nous empiler de Ferrero Rocher.

Pedons en parallèle avec celles et ceux qui travaillent pour les chaînes de magasins à qui dépla. Il n'y a pas de débâcle qui connaît l'expansion de ces chaînes de magasins qui, aujourd'hui, attirent même une clientèle à revenu supérieur, ou plus de celle à revenu moyen et faible. Toutefois, lorsque les Dollars américains de nos jours de l'année 2008, on s'efforce

pas croire que c'est pour doubler le salaire des jeunes Américains... Les dirigeants veulent surtout « élargir l'ensemble d'articles qu'ils peuvent offrir »...

En parlant brièvement de manifestations, je veux venir à aller pour un coup d'œil au vidéo AS / Noël (MTV) de Radiohead, au Youtube. Si vous n'avez pas la musique ou les paroles, qu'importe, ça n'a aucune importance. Baissez le volume et visionnez seulement les images si vous le désirez.

Lors de la dernière session, j'étais en train de corriger un texte pour quelqu'un lorsque j'ai lu que la période de Noël était, selon l'auteur, véritablement devenue une période des fêtes dans laquelle on célèbre davantage le Père Noël que le nouveau de Jésus. Je ne suis pas en train de dire que l'on doit tous aller à l'église. Seulement, c'est très près de la vérité en ce qui concerne l'Amérique du Nord. La personnalité commerciale pas Coca-Cola est partout. Par sa présence et son message, on réussit bien à nous faire un concept qui nous plait beaucoup - la période des fêtes.

Je me suis aussi réveillé dans le vent de l'échec à croire cette année. La preuve, le fait que je prévoyais faire un texte plutôt décalé vers le paiement de ma facture de carte de crédit. Disons simplement que ce que j'ai fait ressemble un peu à ce que le gouvernement fédéral a fait aux membres de la GRC avant Noël : je leur ai dit que j'allais leur en donner un petit peu, puis en raison d'un contexte économique, je suis revenu sur ma promesse. Pour celles et ceux qui ne le savent peut-être pas, le fédéral leur avait promis une hausse de salaire et un bonus. Malgré tout, on peut prétendre que ce n'est pas une centaine de dollars par mois qui fera changer d'avis nos jeunes de s'engager en tant que la force policière fédérale. Le recrutement n'est pas plus facile bien que toujours pour la GRC et les Forces armées canadiennes... On ne peut apparemment pas être de même avec nous dans la situation de Moncton-Houlstons et de la Maison Nazareth... À la fin de cette présente session, j'espère, je me réveillerais, puisqu'il n'y a pas de Noël en avril... Seulement on jouit les pour le Noël des compères... On aime ça, Noël, nous autres? Ça nous ramène le moral?

Commentaires :
edf1674@canaction.ca

TANNÉ DES NOUVELLES DU QUÉBEC?

(t'es pas le seul!)

www.NouveauEnAction.ca

INTERNATIONAL

La riposte promise

Louis GRANT

Le Hamas a lancé quelques semaines sur l'état d'Israël. Comme prévu, les médias ont réagi. Une réaction à l'Américain. Un mélange de l'indépendance libérale.

Certaines journalistes ont écrit dans l'été de ne pas pouvoir offrir cet pays pour l'indépendance par la suite sur le Hamas. De petits propos de fin de session, des « spécialisés » d'analyses » ont écrits sans grandes attentes, mais pendant dans le même pseudo d'être de respecter de comprendre « l'incapacité de ».

La question se pose de savoir si le Hamas a bien ou mal fait de lancer des espoirs sur la fin de la question est de savoir pourquoi il l'a fait. Et cette question implique évidemment une analyse de la situation politique en Palestine. Une analyse qui, dans nos médias de masse, se simplifie à trois axes : guerre de religions.

On voudrait sans faire croire qu'il s'agit « simplement » d'une

guerre de religions. Finies la liberté, l'indépendance et la dignité.

La religion est dans TOUS les domaines politiques. La religion est présente dans le conflit israélo-palestinien, mais pas plus ni moins que dans l'émigration américaine en Israël, pas plus ni moins que dans la grande guerre humanitaire en Afghanistan. Nos spécialistes ont la simplicité facile lorsqu'il s'agit de la Palestine. Lorsque ces intellectuels martellent sans arrêt « guerre de religions » au même rythme que le fonctionnement de leur système dégringolé lors d'une guerre, c'est une façon d'éviter de parler des vrais choses. Une façon comme une autre de regarder ailleurs.

La Palestine, c'est une prison. Une prison à ciel ouvert. Une prison qui n'a ni durée de temps ni temps. Une prison qui n'est reconnue comme une raison pour se sentir bien. Le but de tous les peuples opprimés, ce n'est pas d'arrêter sa prison, c'est de briser les barreaux et d'en sortir. Israël, Le Hamas a lancé des espoirs le premier, oui. Et c'est où le

problème? Parce que quelques « experts » veulent le prix à tout prix, ce n'est pas une raison d'arrêter sa prison et de prendre une tige. Le prix vient, mais la liberté avant.

À voir aller nos spécialistes qui s'inspirent entre le mythe et la réalité, se prenant pour de valeureux messagers de la sainte paix, on devrait croire que le problème vient de la Palestine. Cependant, selon nos journalistes politiques, la Palestine n'accepte pas ce que leur offre les États-Unis et Israël. L'indépendance, ce n'est pas « à condition que ». Ce ne se demande pas. Ce ne se négocie pas. Il y a aucune condition à la liberté, sinon le refus de vivre dans la soumission.

« Vive la Palestine, vive la Palestine libre.



PS - Le papa est sorti de l'ombre y'a quelques semaines, il avait tout comme à l'habitude. Ordonnant des gens, changeant des dents, avec un dégoûtement de petit prince, sa petite cabote brulée sur sa tête et ses allures de vieux naïf.

Selon Barack machin-tou, « il

est tout aussi important de polaire l'humanité des comportements humanitaires en traversant ce que de savoir la forte impie ».

Les mots ne manquent... ah! Les voilà dans la grande, maudit rétrograde, se dans l'effort dans les petits chiffres et dans dans la paix avec les autres des autres 30. Vous ou!

Obama pourrait discuter avec le Hamas

Marie-Claude LYONNAIS

Le conflit israélo-palestinien pourrait peut-être prendre une tournure différente puisque le prochain président des États-Unis, Barack Obama, envisage sérieusement d'ouvrir une voie de communication avec le Hamas. Cette approche, à l'opposé de la politique Bush, se ferait par discussions clandestines et ne serait soutenue par un effort diplomatique direct.

Le Hamas est considéré comme une organisation terroriste par les États-Unis et le président Bush a toujours refusé d'entreprendre quelques négociations que ce soit avec les dirigeants. Les conseillers d'Obama lui auraient plutôt suggéré d'entreprendre des pourparlers avec les « dirigeants » des États-Unis, dont le Hamas et l'Irak, forts alliés du mouvement palestinien.

Ces propositions sont alarmantes, entre autres, par un article publié dans *Forbes* d'Israël. Le jour même Richard Haass commentait que pour que ces pourparlers aient

lieu, un cesse-le-feu devait tenir et une réconciliation entre le Hamas et l'Autorité palestinienne devrait être sur pied. Ces conditions seraient toutefois très élevées avant le début de

moment des hostilités et celles-ci sont bien d'être sur le point de se stabiliser, pour le moment.

Mais les propositions restent proches, Obama a choisi Richard

Barack comme conseiller pour les affaires anti-terroristes et celui-ci professionnellement également une expertise avec la politique étrangère de Bush.

T'AS UNE
GRANDE GUEULE?

(excellent!)

www.NouveauEnAcade.ca

Crise pétrolière en Europe de l'est : un dénouement probable

Marie-Claude LYONNAIS

Le conflit gazié entre Moscou et Kiev a finalement connu des développements inattendus, samedi dernier. Devant la gravité du conflit (les livraisons de gaz naturel vers l'Europe centrale et l'Europe de l'est sont interrompues) l'Union européenne et la Russie sont parvenues à un accord sur le contrôle du litige gazié via l'Ukraine, mais l'Ukraine doit encore donner son accord avant que les livraisons ne reprennent.

L'approvisionnement de l'Ukraine en gaz naturel a été suspendu le 1^{er} janvier, la compagnie russe Gazprom réclamant au pays des arriérés de paiements de l'ordre de 2,8 milliards de dollars. La Russie avait offert que l'approvisionnement vers l'Union européenne ne serait pas affecté. Toutefois, le 5 janvier dernier, l'Europe centrale et l'Europe de l'est renouaient malgré tout une baisse des livraisons. La Russie accusa l'Ukraine de voler une partie du gaz russe transitant par son territoire, ce

que l'Ukraine démentit. Devant l'impatience de Gazprom interrompre le 7 janvier tout approvisionnement en gaz, malgré la vague de froid importante sévissant sur le continent. C'est ces considérations climatiques qui poussèrent l'Union européenne à réagir et rapidement négocier la cesse.

Mais le conflit ne dura pas d'hier et il est à noter la répétition d'une crise similaire, qui s'est déroulée en 2006. Déjà à ce moment, la compagnie accusait Kiev de détenir une partie du gaz en transit et avait fermé ses vannes ukrainiennes. À ce moment, le conflit s'était réglé en moins de trois jours, les deux pays réussissant à établir un accord provisoire.

Les origines du problème datent toutefois de 2005, quand Gazprom décida de mettre fin à l'accord de troc entre Kiev et Moscou. La Russie réclama également du gaz naturel à l'Ukraine en échange du droit de transit par son territoire. La même année, Gazprom augmenta également ses prix pour les clients au niveau européen en signant et désignant ses exportations de gaz vers l'Ukraine.

L'année dernière, Gazprom s'impatienta devant la dette de l'Ukraine, qui s'élevait à 1,5 milliards de dollars et menaça de nouveau d'interrompre ses exportations. À la suite de la démission de livraisons, un accord put s'établir en mai, mais en novembre dernier, le problème revint sur la table, ce qui causa la crise actuelle.

Cette guerre permit toutefois de souligner un débat litigieux depuis quelques temps, soit la nécessité de diversifier les approvisionnements d'énergie. Les réserves d'hydrocarbures de la Caspienne, exploitées par l'Azerbaïdjan, le Turkmenistan, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan, pourraient répondre aux besoins de l'Europe. Il reste toutefois le problème de l'influence de Gazprom, qui est très forte. Selon les spécialistes de la question, les producteurs de gaz sont si très peu contrôlés et par les infrastructures en place qu'il est difficile d'établir de nouveaux contacts d'importations et Gazprom détient une position dominante sur les autres pays.



New Brunswick
Nouveau-Brunswick

Des étudiantes de l'Université de Moncton choisissent le programme CGA!



Melissa Lavoie, B.A. Comptabilité, GEM
et Daniela LeBlanc, B.A. Comptabilité, GEM

Melissa et Daniela travaillent présentement comme Agente de Branches à l'APÉCA (Agence de promotion économique du Canada atlantique) à travers du programme de recrutement RPA/RPVT du gouvernement du Canada (Recrutement postsecondaire d'Agents financiers et Recrutement postsecondaire de Vérificateurs internes). Le programme encourage fortement les stagiaires à obtenir un titre professionnel en comptabilité. Afin d'avancer dans leur carrière, Melissa et Daniela ont décidé de poursuivre leurs études au programme d'étude professionnelle CGA (compagnie globalement accréditée).



811, MAIN, MONCTON

23-24 JANVIER 20 H / 25 JANVIER 14H



WILSON SIMON DE L'ISLE H
L'ÉTOILE

31 JANVIER 10 H & 21 H 30



JEFF FRY (AUTEUR PRÉSENT)
JEREMY HERTZ

1^{er} FÉVRIER 20 H



CLAUDE ALBERT LEE
HOTEL CALIFORNIA
THE ANGLES

5 FÉVRIER 19 H 30



UNIVERSITÉ DE MONCTON
RONALD RICHARD

6 FÉVRIER 20 H



SHARON LEE HICKMAN
MIRRIELLE COE
& LISA LEBLANC

7 FÉVRIER 20 H



UNIVERSITÉ DE MONCTON
DARLENE CARIGNAN

9 FÉVRIER 20 H



UNIVERSITÉ DE MONCTON
MINDELSSOHN
ÉPIGRAMMES 18

ACHETEZ VOS BILLETS AU THÉÂTRE CAPITOL, L'ESCADRILLE, FRANK'S MUSIC, L'U DE M OU EN LIGNE AU

WWW.CAPITOL.NB.CA
(506) 856-4379 • 1 800 567-1922





ISABELLE BOULAY

présentée le
Mercredi 4 février
 20 heures
 Celebration Center

billetterie du
 Centre étudiant

étudiant régulier
15 \$ 30 \$

fraîs de service en sus

LA REVUE ACADIENNE

FORCE LA NOTE

présentée le
Samedi 17 janvier
 20 heures
 Salle Jeanne-d'Arcole

billetterie du
 Centre étudiant

étudiant régulier
15 \$ 25 \$

fraîs de service en sus

CARNAVAL D'HIVER 2009

JANVIER 2009

Mercredi 14	Judi 15	Vendredi 16
<p>19 h 00 à 19 h 30 Vente de livres sougés Suite du carnavale de l'année étudiante Organisé par l'Université</p> <p>19 h 30 à 19 h 45 Passage libre Accès libre sans limitation</p> <p>20 h 00 Soirée salsa de grande tenue Organisé par le F&S&M</p>	<p>19 h 00 à 19 h 30 Vente de livres sougés Suite du carnavale de l'année étudiante Organisé par l'Université</p> <p>19 h 30 La messe des 4 peccés messe: Roger Dugas, paroles musique et scénographie paroles: Angèle Texte multilingue (anglais, C.F. étudiant) Organisé par le dévouement des étudiants baptistes et les laïcs intéressés.</p> <p>21 h 30 Party Business Musique Organisé par le Conseil étudiant de la Faculté d'Administration</p>	<p>20 h 00 Musical Campus Équipe: Bienvenue chez les Ch'tis L'endroit: St-François Lesquelles: Université Organisé par les Laïcs intéressés</p> <p>21 h 30 Muséologie Danse Organisé par le Conseil étudiant de l'École de Management et de Marketing</p>

Samedi 17	Dimanche 18
<p>19 h 00 Musical Campus Équipe: Bienvenue chez les Ch'tis L'endroit: St-François Lesquelles: Université Organisé par les Laïcs intéressés</p> <p>20 h 00 La Messe Académisée Musique: Anonyme de l'église paroles: Anonyme Organisé par le F&S&M</p> <p>21 h 30 Oubliez tout Danse Organisé par le F&S&M</p>	<p>11 h 00 à 12 h 00 Vente de livres sougés Suite du carnavale de l'année étudiante Organisé par le dévouement des étudiants baptistes et les laïcs intéressés</p> <p>19 h 00 La Messe Académisée Musique: Anonyme de l'église paroles: Anonyme Organisé par le F&S&M</p> <p>21 h 30 Oubliez tout Danse Organisé par le F&S&M</p>

Campus

VENREDI 16 ET SAMEDI 17 JANVIER
 Bienvenue chez les Ch'tis



du 15 **VENREDI 16 - 8 H 00 à 11 H 00**
 du 16 **SAMEDI 17 - 8 H 00 à 11 H 00**



Assemblée générale de la Faculté
 d'Administration, de Management
 et de Marketing de l'Université



Université de Moncton
 Université de Moncton
 Université de Moncton

FÊTONS CA!



40
 F&S&M
 1995-2009



Mathieu Léger et Issiah Hill exposent de nouvelles œuvres

Mathieu LANTÉGNE

La Galerie Sans Nom a dévoilé sa première exposition de l'année vendredi dernier. Située au Centre culturel Athénien, celle-ci est depuis plusieurs années la plus grande des artistes contemporains d'ici et d'ailleurs. Il s'agissait cette fois de Mathieu Léger, un artiste résidant à Moncton, qui a présenté sa nouvelle série d'œuvres intitulée Pathologie/Identification/Chutes. Et à ce sujet, la soirée avait une connotation particulière durant laquelle il tenait d'expliquer sa démarche artistique au public. En faisant ceci, il a aussi offert une rétrospective rapide de son travail

dans les années passées, tout en annonçant ses projets en cours.

L'artiste décrit cette nouvelle exposition comme simple à première vue. L'artiste, après des années passées à accumuler des objets dans son studio dans le but de les utiliser pour tel ou tel projet, masque de place. Il décide de faire le ménage, mais pas sans documenter les choses à part. De ce processus naît un questionnement sur la consommation d'objets, sur le rôle pratique d'objets que ceux-ci prennent dans notre vie de tous les jours. Cette réflexion, vous vous en doutez, débouche inévitablement sur un commentaire social. La critique attendue de capitalisme n'est pas loin, mais sa moins l'ar-

rière l'honnêteté de se placer à l'intérieur de ce cube de l'objet.

Le travail d'archivage qui suit à cette documentation, d'une nature quasi hermétique, nous donne la forme de l'exposition. Des murs de boîtes rappelant un concept enroulé au catalogue contenant les photos des divers objets dont il a été question. Une installation vidéo documente le processus de documentation. Cet aspect est de loin le plus intéressant des œuvres que Léger a choisi de présenter. Ses vidéos commentent le cube de l'objet, il plonge dans celui de l'image. Cette observation n'est pas nouvelle, elle nous suit depuis le XIX^e siècle, depuis la popularisation de l'événement en Eu-

rope et l'invention de la photographie. Ainsi, la production de la représentation des objets a également plus ou moins parallèlement à celle des objets eux-mêmes. Le réflexe de Léger démontre tout de même intéressant, car il réinvente de l'attitude similaire que nous avons adoptée envers la consommation du réel et de sa représentation.

Lors de cette soirée, la Salle Sans Nom accueillait elle aussi une nouvelle exposition, la première que l'artiste louisianais Issiah Hill présente en solo. Cet aspect du Centre est réservé aux nouveaux artistes afin de promouvoir l'émergence de nouvelles voix artistiques. Inévitable Lille au lieu de Line, cette série

d'œuvres présente un mélange de peinture et de textes placés sur des lattes à l'aiguille suspendues à une corde. Si l'effet est celui de première vue, surtout avec le jeu de mots de titre, l'attention démontre tout de même ambiguë. L'artiste tente d'y parvenir un équilibre, une quelconque spiritualité. Si cet aspect de l'exposition semble un départ intéressant pour attirer l'attention, sa présence sur des objets aussi constants distingue cette recherche des autres. Elle devient presque banale, mais sans à cause de sa répétition en art ; c'est une activité de tous les jours.

Chronique littéraire Moncton mantra et la naissance de l'urbanité

Mathieu LANTÉGNE

L'œuvre de Gérard LeBlanc marque un moment décisif dans l'évolution de la littérature académique. Cette importance provient essentiellement de la présence d'une nouvelle thématique, celle de la ville, dans un recueil de poésie. En effet, celle-ci est considérée dans les écrits de l'auteur dont la vie littéraire s'étend sur environ vingt-cinq ans. Dans cette œuvre largement poétique, une publication fait exception, et ce, non pas par son thème, mais plutôt par son genre. Il s'agit bien entendu de son unique roman, *Moncton mantra*, publié aux Éditions Perce-Nerf en 1997. Dans ce dernier, la question de l'urbanité occupe une place centrale et, comme dans une grande partie de sa poésie, la ville de Moncton en est la représentation privilégiée.

Thématisé par ce roman au sein de l'œuvre de LeBlanc ne s'arrête pourtant pas à la simple présence du centre urbain dans le récit. Le cadre temporel dans lequel la fiction est insérée insiste aussi notre attention, car il détermine la signification de cette insistance sur l'urbanité et sert à orienter notre interprétation. Ainsi, le texte débute avec l'arrivée du protagoniste à l'Université de Moncton en 1971 pour la première année de la publication de son premier recueil de poésie au début des années quatre-vingt. Il s'agit d'une époque de changements pour la société académique, mais aussi d'une période formative pour LeBlanc en tant qu'écrivain au devenir, chose qui peut aussi être dite pour son alter ego romanesque, Alain Guertin.

Cette utilisation de l'autofiction permet

à LeBlanc de traiter directement du discours concernant l'élaboration d'une Académie urbaine, ce qui est ici l'équivalent de moderne, qui émerge durant les années sixante-dix. Ceci n'est pas sans importance si l'on considère que ce discours a eu une influence majeure sur l'œuvre de LeBlanc, mais aussi que les textes de ce dernier en sont par la suite devenus une composante essentielle.

Même si le texte s'attarde souvent sur la vie personnelle tumultueuse du narrateur, c'est l'obsession pour l'urbanité qui regroupe véritablement le roman. Celle-ci fait par force de l'œuvre l'histoire d'une recherche commune, d'une construction collective non seulement descriptive, mais culturelle et littéraire. L'objectif de la création d'une nouvelle littérature devient ici adhésive parce que LeBlanc, bien qu'il en soit l'un des principaux architectes, n'est certainement pas son unique voix. Cette nouvelle vision des possibilités au Acadie donne effectivement lieu à quelque chose se rapprochant à un véritable mouvement artistique.

La notion de l'urbanité que l'on voit émerger à cette époque servit donc aujourd'hui à travers les œuvres de quelques écrivains académiques contemporains, comme Paul Roux ou Marc Poirier. Si ces derniers ont fait pas facile, du moins en termes dans une direction commune en ce qui concerne la création de poésie monctonaise. Ainsi, *Moncton mantra* propose des pistes thématiques pour l'interprétation de cette littérature académique moderne. Cette dernière est issue d'une transition nécessaire, d'une réévaluation des valeurs et des mythes académiques, et constitue aujourd'hui à maintenir le discours urbain.

100 000 \$

QUE Feriez-VOUS AVEC CENT MILLE DE DOLLARS?

percée

Concours de prix d'affaires de Nouvelle-Bretagne

La Fondation de l'économie du NB est à la recherche de l'entrepreneurs qui feront le plus grand de la province. Cette année, Perce attribue 250 000 \$ au prix, à compter de 2008. C'est un premier entrepreneur potentiel et deux autres de 2 000 \$ chacune pour le meilleur plan d'affaires d'un étudiant d'université au NB et d'un élève du CEGEP, respectivement. À tous les inscrire une idée. Nous vous donnerons du capital d'investissement immédiat Perce.

date limite: 19 jan. 2009 >> www.finb.ca

UNB INNOVATION

ARTS & CULTURE

Caméras pour guérir avec le photographe Maurice Henri

Nathalie BRUN

Cet automne, des étudiants en travail social ont été choisis de rencontrer M. Maurice Henri de Moncton. Depuis 2005, M. Henri se rend à chaque année au Sierra Leone, un pays de l'Afrique ouest où débute par la guerre civile, dans le but de promouvoir une culture de paix. Élève photographe professionnel, il a développé un projet intitulé « Caméras pour guérir » afin de permettre à ceux qui ont été touchés par la guerre, soit les enfants-soldats et les

victimes de violence, de se offrir des lieux de confiance et d'améliorer leur perspective sur la vie. M. Henri se voit de la photographie comme outil de thérapie qui permet aux participants d'exprimer leurs souffrances et leurs aspirations personnelles. Durant sa présentation dans le cours « Travail social des groupes », il a partagé plusieurs histoires qui ont à la fois touché et inspiré chaque étudiant. Malgré les divers défis et dangers associés à ce genre de projet, M. Henri poursuit son ambition de mettre un visage au visage de ceux qui vivent tellement de souff-

rance, que ce soit en achetant des machines à coudre pour les femmes, en participant plusieurs enfants ou encore en bléissant des écoles dans de petites communautés.

Inspirés par le travail de M. Henri, six étudiants et étudiantes en travail social à l'Université de Moncton ont ce mois prochain l'occasion de rencontrer avec leur professeur pour effectuer un stage humanitaire et interculturel de deux semaines à Igloolik au Pérou, à la fin du mois d'avril 2009. Igloolik est une des villes polaires les plus défavorisées sur le plan économique. Avec une population d'environ

175 000 habitants, Igloolik est confinée à la pauvreté avec 47 % des citoyens et des citoyennes touchés par un parent étranger. Cette ville souffre aussi de nombreux problèmes sociaux en raison de cette extrême pauvreté où le travail informel des adultes et des enfants, les nombreux jeunes en difficulté, les problèmes de toxicomanie et de prostitution, la prostitution juvénile ainsi que l'abus de alcool.

Le projet au Pérou comporte trois volets, soit : 1) un atelier de photo pour documenter la vie des jeunes de Moncton et de l'école

de travail social de l'Université de Moncton, 2) le séjour atelier de photo avec des jeunes à Igloolik et 3) de venir au Canada, une exposition illustrant la stabilité et la diversité d'expériences de tous ces jeunes.

Les buts principaux de ce projet sont de conscientiser les gens de Nouveau-Brunswick à propos de la pauvreté extrême au Pérou, de stimuler l'échange culturel entre les Canadiens et les Péruviens et enfin, de fournir de l'aide matérielle à un ou deux des villages les plus défavorisés aux environs d'Igloolik.

Revue de la Revue acadienne

Marie-Claude D'ONNANS

Quelle(s) lecture(s) : la « Revue acadienne » ne me disait absolument rien. En fait, c'était à ce point fluide dans ma tête que je confondais allègrement « Ode à l'Acadie » et « Revue acadienne ». C'est moi il y a deux ans. Depuis, j'ai appris que les deux spectacles étaient aussi différents. L'un de l'autre qu'un élève de la Sagouane et de Kevin Maloney (et accessoirement, que Nicolas Blaque (le moins sa représentation) jouait maintenant dans la Revue et plus dans Ode). Un grand pas en avant! Mon deuxième pas l'est fait lorsque j'ai décidé de voter finalement ce qui était cette fois-ci « Revue acadienne ». On m'avait dit qu'il s'agissait d'une revue annuelle historique, et que c'était particulièrement attachée. De plus, je connais 80 % des candidats et la réalisation « vidéo est l'un des plus beaux réalisés au sein. Finalement, Jean Sébastien « Rena » Levesque m'a tellement vendu la note de cette année que, sans hésitation, je me suis décidé à assister à la première qui avait lieu vendredi dernier, à l'Église-de-Nabes.

Prendre impression du spectacle : wow, ça va être grand! Les comédies de Jean-René Dufort et d'Abel Larivière font débiter le show en live. Mais par la suite, ça s'est corré un peu dans mon cas. Le « Rena » en question m'avait affirmé que tout le monde, même les gens passés à la politique allaient trouver leur plus. Plus dans. Il avait oublié un petit détail : les gens-acadiens, même les Académies d'adoption, allaient en perdre des dents. Ce n'est pas un reproche à l'égard de la Revue, c'est plutôt un reproche à mon manque de culture acadienne. Le comédien a très grande majorité des noms acadiens lors du spectacle, mais je n'avais jamais vu physiquement une partie d'eux. Il m'était difficile de trouver des les citations,

par exemple, de Fays. Par contre, la salle craillait de rire.

Mais j'ai trouvé que leur analyse de l'actualité 2008 était brillante. Les dossiers hérités étaient révisés de façon drôle et simples, permettant pratiquement une vulgarisation pour ceux qui n'y comprennent pas grand-chose. Les capsules historiques étaient à écouter de ruse (à défaut de pouvoir dire la gravité de la chose). N'ayant aucun comparatif, je ne peux pas affirmer que la quantité de vidéos était plus importante que les autres présentations (même qu'on m'a dit à plusieurs reprises), mais à mon avis, ça donnait un rythme intéressant au show et c'était toujours à propos. C'était à propos de belles surprises, dont la participation de Shara Ouellet chantant les « attractions » de son coin de pays. Revue (et corrigent) la présentation festive de Boner, gardes... (Boner Lewis). Quelques clips d'actualité sont (et) faits à l'actualité nationale, ce qui a permis d'ajouter de place pour les préoccupations régionales, au gros plus.

Mis à part! Le sketch sur Nicolas Sarkozy à Capécot, que j'ai trouvé plutôt moyen. Le concept était bon, mais l'acte à été mal exécuté. Le chœur finale a également été un peu manqué. J'aurais pu voir le vidéoclip et j'aurais trouvé les paroles tellement géniales que j'ai été étonné qu'on ne les comprenne qu'à moitié lors du spectacle. Par contre, un coup de cœur spécial au sketch de la petite fille aux allumettes. Plus tout pour la suite que pour la fin trop drôle dont Samuel et Jean Sébastien s'en sont sortis avec les allumettes rivales brisées.

Bref, une très bonne soirée, malgré mes lacunes culturelles. La salle s'a pas corré de ruse, ce qui est toujours bon signe, surtout au soir de première. Pour ceux qui n'ont pu y assister, la Revue est de retour à Moncton samedi prochain. À mon avis, il s'agit d'un must absolu pour ceux 2008 et débiter l'année de bon pied.

Lancé par l'Office national du film du Canada en collaboration avec le Service Public Canada.

CONCOURS
LE TREMPLIN
2009



POUR ÊTRE ADMISSIBLE AU CONCOURS TREMPLIN,
LES JURÉS ONÉARTS DOIVENT ÊTRE FRANCOPHONES,
CITOYENS CANADIENS OU RÉSIDENTS
PERMANENTS ET RÉSIDER À TERRITOIRES DU QUÉBEC.

Soumettez votre dossier avant le 31 janvier 2009

Pour obtenir plus d'information :

www.onf.ca/tremplin



Le concours est financé par le Programme de partenariat interculturel pour les communautés de langue officielle (PCLAO) de l'Office national du film du Canada.

Athlétisme : les Aigles se démarquent sur la scène atlantique

Jean-Marc DOIRON

La compétition d'athlétisme du 10 janvier était la première occasion que les Aigles Bleus et les Aigles Blancs avaient de démontrer leur niveau talent au reste des provinces maritimes. C'est depuis 2001, l'année que l'Université de Moncton avait remporté la bannière de championnat Atlantique, que cette équipe n'avait pu être si haut calibrée. En voyant les rangs de l'équipe, composée de presque 40 membres, c'est difficile de croire que seulement deux ans passent, il s'y avait que cinq individus qui guidaient l'équipe en vie. Les Aigles restent même qu'ils pourraient remporter la bannière du Sport ac-

adémique Atlantique à Moncton. En effet, avec des athlètes de grande réputation, tels que Gabriel Lefebvre, Steve Miller, Pierre-Louis et Shavaa Bellefleur, ainsi que d'excellentes nouvelles, comme Alexa-Made Maltais, Sylvain Rivest, Mathieu Gagnon et Mélanie Bois, ce soir s'est certainement peu impossible.

Tout au long de la journée, les athlètes de l'Université de Moncton ont prouvé leur dominance sur la scène Atlantique. Notamment, Steve Miller a remporté le 100 m en longueur avec un bond de 4 m 90, Gabriel Lefebvre a gagné le 300 m avec un chrono de 37,51 secs, et le capitaine des Aigles Blancs au saut, Olivier Babineau, a terminé en première position dans le 600 m avec un temps de 1 min 28 secs. En plus de ces

trois, plusieurs autres Aigles se sont bien classés dans leurs épreuves.

C'est dans la dernière épreuve de la journée, soit le relais de 4x200 m, que les Aigles se sont vraiment démarqués en tant qu'équipe. Sylvain Rivest, un des sprinters de l'Université de Moncton, a commenté : « Cette année, nous avons une équipe de sprint très forte qui se connaît très bien et qui travaille bien ensemble. » En effet, de côté maritimes, Moncton avait accès de concurrents pour produire deux équipes de relais. Celles-ci étaient affrontées l'une de ses grandes rivales, soit l'Université St-François Xavier. Après un grand effort de la part de tous les concurrents, l'Université de Moncton a vaincu l'équipe de la Nouvelle-Écosse.

Non seulement ça, elle l'a vaincu avec ses deux groupes de relais! Nos équipes étaient 7 et 5 secondes en avant de St-FX, ce qui représente une demi-heure entre courses. De plus, il est révélateur que sans l'aide de leur capitaine et meilleur coureur, Gabriel Lefebvre!

Juste après cette course se déroula la session finale de 4x200 m. Elles sont toutes deux arrivées pour finir deux équipes. Cette fois-ci, par contre, les équipes se sont éparpillées et ont pu être capables de gagner l'équipe rivale de St-FX. Toutefois, la course était assez serrée, et si elles avaient

été combinées dans une équipe, elles auraient certainement eu une bonne chance de prendre la victoire. Tout comme les hommes, les femmes avaient aussi l'absence d'une de leurs meilleures concurrentes, Steve Miller. Le résultat en était complètement satisfaisant, considérant les circonstances.

Le journal était un excellent début de saison! Après des mois d'entraînement, l'équipe est capable d'avoir commencé le saison, et est très motivée après une journée formidable de compétition.

Fin de semaine difficile pour les Aigles Bleus

Bobby THERRIEN

L'équipe masculine de hockey de l'Université de Moncton n'a rien pu obtenir la semaine dernière du bon pied en s'avançant à ses deux premiers matchs en 2009, par la marque de 4 à 1 face aux X-Men de St-FX, vendredi dernier, à Antigonish, et de 4 à 2, le lendemain, face aux Bulldogs de Saint-Mary's.

Battuchio a eu le dernier mot

Après une semaine difficile tout juste avant le coup des Pères, le Blues et Or tentait de repasser la machine en dévalant moitié de saison alors qu'il affrontait les X-Men de St-FX.

L'équipe de Bob Morganon s'est cependant tenue à un gardien de but en fautive en Danny Battuchio qui a stoppé les 27 tirs dirigés vers lui pour permettre à son équipe de signer une victoire de 4-0.

Les X-Men se sont fergés une avance de deux buts avant la fin du premier tiers, par l'intermédiaire de Chris Hallid un avantage numérique et de Kevin Underhill.

St-FX qui a suite profité d'un autre avantage numérique, en milieu de deuxième période, pour profiter d'une avance de trois buts. C'est

Sam Roberts qui a donné ce troisième but à son équipe.

Le sort de la deuxième période et la troisième engagement furent l'œuvre du gardien Battuchio qui a fait un travail impeccable pour empêcher le jeu blanc. Matthew Bragan, avec le quatrième but des X-Men, a mis le dernier clou dans le cercueil des Aigles en début de troisième période.

La mauvaise séquence se poursuit

À la suite de l'absence de l'attaquant qu'il est entré à Antigonish, les Aigles Blancs ont bien tenté de répondre le chemin de la victoire face aux Bulldogs, mais ont encore dû s'avouer vaincus, par la marque de 4-2 contre les-ci.

Les Aigles avaient cependant comblé un déficit de deux buts après que les Bulldogs eurent rapidement pris les Aigles Blancs en possession période.

C'est avec seulement 15 secondes de jeu au match que Colby Proffman a permis aux Bulldogs de prendre les devants 1-0. Une série de minutes plus tard, Ben Brown a doublé l'avance des ours avant la fin du premier engagement.

Les joueurs du Blues et Or ont démontré beaucoup de caractère en revenant de l'arrière. Pierre-André Boussois a frappé le premier avec un

but à 6:31 de la deuxième période. Moins d'une minute plus tard, Réjean Guimond s'est chargé de réouvrir tout le monde à la cape départ avec son septième but de la compagnie.

Le jeu fut cependant de courte durée, car au cours cinq minutes plus tard, Cam Fregas a replacé les Bulldogs en avant. Kyle Doucet a comblé le travail, en marquant un autre but avant la fin de deuxième vingt, pour permettre à son équipe d'être en avance de deux buts.

La troisième période fut sans histoire permettant aux Bulldogs d'aller chercher la victoire et les deux points en clinement.

Le gardien Kevin Lachance a quand même réussi un bon match dans le défilé en stoppant 32 des 36 tirs dirigés dans sa direction.

Après un début de saison fulgurant, la mauvaise séquence que connaît les Aigles Blancs présentement a fait descendre l'équipe de la première à la quinzième position au classement de la SLA à égalité avec les Panthers de Tiro-du-Prince-Édouard. Le prochain match de la troupe de Robert Morganon aura lieu ce vendredi, à Fredericton, alors qu'elle affrontera les Varsity Reds de UNB.

Re:chercher

Recherchez des formations multimedias et des programmes de formation en développement de la sécurité.

Une approche d'avant-garde!

WWW.INRS.CA

INRS
Institut national de recherche en sécurité

Centre de formation en sécurité
Centre de formation en sécurité
Centre de formation en sécurité

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI

PARTY BOURSE - 2000\$ EN BOURSES À GAGNER!

ORGANISÉ PAR LE CONSEIL D'ADMIN - 5\$ À L'AVANCE / 6\$ À LA PORTE

CE VENDREDI - RUFF EDGE HOMMAGE À AC/DC

8\$ ÉTUDIANTS / 10\$ AUTRES / 4\$ DE PLUS À LA PORTE

BILLETTS EN VENTE AUX CONSEILS DE KINE/RECREO (CEPS) ET DE GÉNIE

CE SAMEDI : CHEAP NIGHT!!!

DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS



AU TONNEAU TOUS LES MERCREDIS!

WINGS NIGHT!

AVEC CHANSONNIERS ET LA SOIRÉE DU HOCKEY
À GAGNER - VOYAGE À MONTRÉAL POUR ALLER VOIR LE CANADIEN!



TOUS LES SPÉCIAUX AU WWW.LOSMOSE.CA

Faites l'achat d'un sandwich
de 5 pouces, un breuvage
de 20oz et un sac
de croquantes pour
seulement 3 \$!
*Taxes en sus



**ESSAYEZ
UN COMBO!!!**

\$3.00*

Quiznos SUB
HHHH...TOASTY!

331, Elmwood Drive
Moncton, NB E1A 1X6

Valable uniquement à cette succursale jusqu'au 31 janvier 2006. Un coupon par client, par ville. Ce coupon n'a aucune valeur comptable. Ne peut être combiné avec une autre offre.



GRANDE OUVERTURE dès MAINTENANT

331, Elmwood Drive
Moncton, NB E1A 1X6

Tél. : (506) 855-7825

Télééc. : (506) 855-7835

Quiznos SUB
HHHH...TOASTY!